

VIVRE À ANGERS

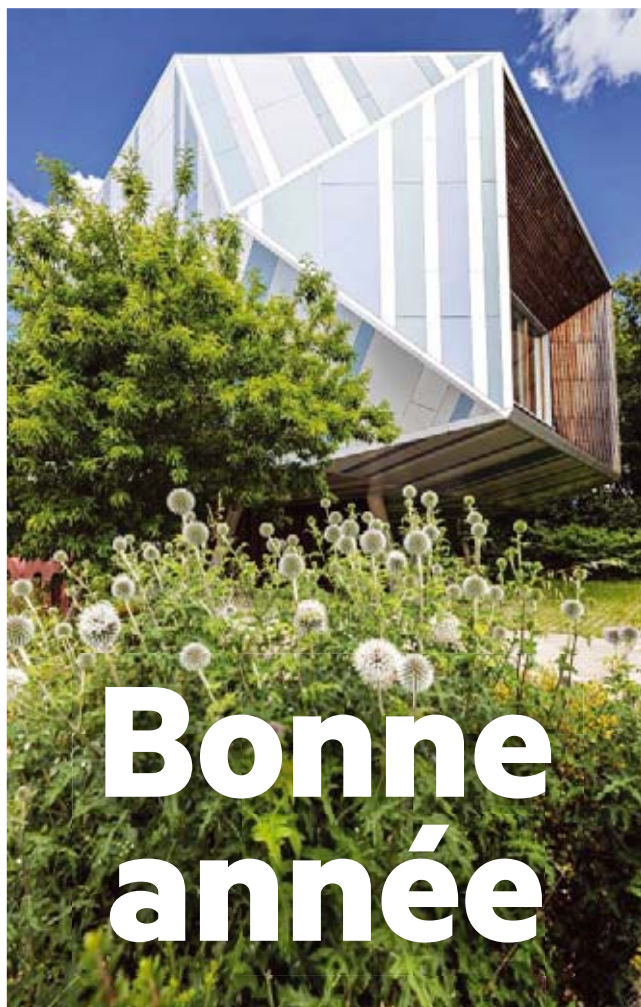
JANVIER-FÉVRIER 2025 / N°468

angers.fr



LE POINT MÉTROPOLE

Réduire, trier,
valoriser nos déchets



Bonne année



Angers, la ville de tous les instants

Le maire Christophe Béchu a présenté ses vœux aux Angevins, le 6 janvier, au centre de congrès Jean-Monnier. Trois priorités se dessinent pour 2025 : la sécurité avec l'augmentation des effectifs de la police municipale. Le vélo avec la réalisation de nouvelles pistes cyclables dans toute l'agglomération et la création d'un plan pour répertorier les itinéraires. Et la proximité avec le retour de la Journée citoyenne et les réunions de quartier du maire.



PHOTOS: THIERRY BONNET

“**N**ous aurions toutes les raisons de regarder cette année 2025 avec pessimisme. Quand on voit la situation du monde et que le fracas des armes ne cesse, quand les images de Mayotte nous parviennent, nous avons des raisons de nous inquiéter.

2024 est l'année record de consommation de charbon sur cette planète. Nous n'avons toujours pas atteint l'objectif mondial de baisse des émissions de gaz à effet de serre. Il y aura plus de plastique que de poissons dans nos océans d'ici à 2060.

Quand on regarde notre pays, il traverse une crise politique. Le poids des extrêmes n'a jamais été aussi élevé.

Notre dette publique atteint des records. Face à tout cela, notre responsabilité d'élus locaux n'en est que plus grande.

Ma conviction est que nous devons nous efforcer de protéger les Angevins et de renforcer les liens de proximité et de solidarité qui nous unissent. Pour ce faire, nous avons des atouts.

Les premiers, ce sont les femmes et les hommes de ce territoire. La progression maîtrisée de notre population est un atout. En 10 ans, c'est 10 000 habitants de plus pour la ville. 20 000 à l'échelle de la Communauté urbaine. Cela nous place face à un défi. Je suis déterminé à ce que notre ville reste à taille humaine.

Deuxième atout, c'est la solidité de nos fondamentaux budgétaires. Nous avons

massivement investi depuis 10 ans sans augmenter les impôts. En 2025, il n'y aura aucune augmentation des taux pour la 11^e année consécutive à l'échelle de la Ville et d'Angers Loire Métropole.

En 2024, nous avons communié au passage de la flamme olympique, vibré avec les championnats de France d'athlétisme, fêté les 20 ans de Vélocité, les 100 ans de la foire d'Angers et les cinq ans de la rénovation du centre de congrès Jean-Monnier.

En 2024, nous avons posé la première pierre de nouveaux logements pour les étudiants, la première pierre du site des supercalculateurs Atos et nous avons inauguré la Voie blanche, cette œuvre symbolique pour se souvenir de la déportation.

En 2025, ce qui m'importe, c'est de poursuivre la transformation de notre territoire avec la livraison des chantiers engagés, avec des moments de commémoration, avec des anniversaires à célébrer.

En 2025, nous allons célébrer les 550 ans de la création de la municipalité d'Angers. Nous allons inaugurer le relais-mairie de la Roseraie, l'immeuble Métamorphose et la promenade de Reculée. Nous retrouverons la Maison d'Adam et la Maison bleue. Il y aura les premiers bains à la piscine de Belle-Beille au début de l'été, le lancement des travaux de la médiathèque

Toussaint. Nous accueillerons la troisième étape du Tour de France féminin. Le roi René fera son retour à Angers, sur la future place Kennedy piétonnisée et végétalisée. Nous aurons la livraison du parking, complément indispensable au réaménagement de la place Kennedy. Enfin, nous aurons la plus importante commande de l'État en matière d'art contemporain : la galerie Kengo Kuma, sur la place Monseigneur-Chappoulie.

En 2025, Angers sera la ville de tous les instants. Être et rester la ville de tous les instants nous conduit à décliner trois priorités : la transition écologique, la sécurité et la proximité. Sur les questions de transition écologique, le volet des mobilités sera marqué par une accélération et un changement

de braquet. Après avoir massivement investi dans nos lignes B et C du tram, après avoir augmenté de 10% l'offre de bus, nous mettrons l'accent sur le vélo. En moyenne, depuis cinq ans, depuis le vote de notre plan Vélo, 3 millions d'euros par an sont consacrés au soutien des itinéraires cyclables. Nous allons doubler ce chiffre pour les deux années à venir, dans un contexte évidemment soumis à des arbitrages. Notre objectif est de réaliser un maillage cyclable

“Un maillage cyclable pour rejoindre tous les points cardinaux de l'agglomération.”

sécurisé qui permette de rejoindre tous les points cardinaux de l'agglomération. Sept communes seront reliées par ces nouvelles voies avec, au printemps, le lancement d'une marque de territoire sur ces déplacements cyclables et des totems qui indiqueront les durées de trajet.

À l'échelle de la ville, sur la sécurité, nous allons, cette année, augmenter les effectifs de la police municipale. Et, ce, de manière forte. Nous allons poursuivre le déploiement de caméras de vidéoprotection. Nous allons acquérir l'ancien siège de la Banque de France, place Pierre-Mendès-France, pour y implanter les équipes de la police municipale, le centre de supervision urbain et les équipes du Territoire intelligent de manière à ce que le pilotage global

“Nous allons augmenter les effectifs de la police municipale et poser le débat de son armement.”



Le film des vœux 2025 est à retrouver sur angers.fr

puisse se faire dans des locaux sécurisés et visibles afin d'améliorer les délais d'interventions. Enfin, je souhaite de manière apaisée et objective que nous ayons un débat et une décision sur le fait d'armer ou non la police municipale. En matière d'incivilités, la multiplication des tags porte atteinte à notre capacité à vivre ensemble. Nous utiliserons les caméras de vidéoprotection. Nous serons intraitables. Nous appli-

querons une nouvelle grille qui consistera à faire payer à l'euro près à l'auteur de tags ce que le nettoyage des murs coûte à la Ville.

Sur le volet de la proximité enfin, dans les six prochains mois, j'aurai l'occasion de conduire dix réunions de quartier pour faire en sorte que d'ici à l'été, j'aie pu tenir une réunion publique dans chacun des dix quartiers. Ainsi, je reste à portée de l'interpellation des Angevins comme je le fais depuis près de 10 ans. Dans la continuité, nous allons réorganiser cette année la Journée citoyenne, lancée en 2015 et ralentie par le Covid. Inviter ceux qui le peuvent à donner une journée de leur temps pour les autres n'a jamais été autant nécessaire. Cette proximité, c'est par là que je souhaite terminer. C'est le prolongement de ce que chacune et chacun d'entre vous faites, au quotidien, pour ce territoire.

Très bonne année à toutes et à tous ! ”

Christophe Béchu
maire d'Angers



La cérémonie des vœux s'est déroulée dans l'amphithéâtre qui donne sur le jardin des Plantes.

Être accompagné pour



JEAN-PATRICE CAMPION

1/



2/



3/



4/

1/ Le CCAS et ses partenaires ont distribué 400 repas solidaires pour Noël. 2/ Des ateliers collectifs sont organisés pour améliorer la santé et le lien social. 3/ Le CCAS accueille les Angevins sans condition. 4/ Le service Cap seniors & aidants propose aux aidants un accompagnement pour prendre soin d'eux.

prendre soin de soi



CCAS D'ANGERS



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Faciliter l'accès aux soins des personnes en situation de précarité est un enjeu de société sur lequel le centre communal d'action sociale est pleinement mobilisé. Notamment par un accompagnement individualisé et l'attribution d'aides financières.

Le remboursement d'une consultation chez le médecin est en grande partie effectué par la caisse primaire d'assurance maladie, le reste à payer étant pris en charge par une mutuelle. Sous réserve que le patient ait souscrit un contrat. Ce n'est pas le cas pour tout le monde. Certains par choix, beaucoup par faute de moyens. Pour les personnes à faibles ressources (salariés à revenus modestes, étudiants, demandeurs d'emploi, allocataires du revenu de solidarité active, retraités...), l'État a mis en place une complémentaire santé solidaire (C2S). Depuis 2021, la majorité municipale de Christophe Béchu a décidé d'aller plus loin dans l'accompagnement des Angevins en proposant une aide supplémentaire destinée aux bénéficiaires de la C2S et aux personnes qui ont des difficultés à financer leur mutuelle. L'enjeu : lutter contre le non-recours aux droits afin de faciliter l'accès aux soins. Cette mission incombe au centre communal d'action sociale (CCAS) de la mairie. D'où l'importance de pousser ses portes où un accompagnement global est proposé.

Accompagnement à la carte

L'idée est d'étudier précisément la situation de chaque usager, notamment ses ressources, afin d'établir les droits auxquels il peut prétendre. Pour cela, le centre se base sur le reste à vivre de la personne plutôt que sur son quotient familial, plus restrictif. En matière de santé, outre le soutien au financement de la complémentaire, il peut être proposé des aides à l'hygiène (sous la forme de chèques d'accompagnement personnalisé), à l'acquisition de matériel médical

(optique, dentaire, auditif), à la recherche de praticien et à la prise de rendez-vous. Mais également une orientation vers des structures spécialisées, notamment pour ce qui touche à la santé mentale.

Pour compléter l'offre, des interventions collectives sont également dispensées aux usagers : relaxation, ateliers artistiques, jeux, papotage, marche, cuisine... Autant de temps qui permettent de prévenir les difficultés, de travailler sur la confiance et l'estime de soi et de (re)tisser un lien social. Au total, le CCAS accompagne plus de 1 600 personnes dans l'accès à la santé, en lien étroit avec ses partenaires.

Lutte contre la précarité

La problématique de la santé n'est pas le seul champ d'action du CCAS. L'établissement s'adresse en effet à toutes les personnes en situation de vulnérabilité, ponctuelle ou durable. C'est le cas d'un public "nouveau", les 18-25 ans et les seniors, en plus des familles monoparentales, des travailleurs dits "pauvres" et, globalement, des Angevins en situation de précarité.

Pour cela, toute une série d'aides peut être actionnée : aide alimentaire, aide au paiement des factures d'eau et d'énergie, aux frais d'obsèques, à faire face à des difficultés financières exceptionnelles, au coût du permis de conduire via le "permis citoyen", à l'insertion, à la mobilité et au transport, à la formation, aux démarches dématérialisées... ■

CCAS, boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation, 02 41 05 49 49, angers.fr/ccas. Accueil sans rendez-vous du lundi au vendredi, de 9 h (11 h le jeudi) à 13 h et de 14 h à 17 h 30.

Le Pass, lieu d'accompagnement et d'accueil des grands précaires

En cette matinée de décembre, le hall du Point accueil santé solidarités (Pass), géré par la Ville d'Angers, ne désemplit pas.

C'est ici que des personnes en très grande précarité – une centaine en moyenne –, pour la plupart vivant à la rue, viennent trouver refuge et bénéficier des services dispensés. Parmi eux : la possibilité de prendre une douche, de laver et sécher son linge, de profiter d'une boisson chaude, d'une salle de repos, d'un chenil, d'une bagagerie sociale pour y déposer ses affaires en sécurité, d'une aide dans la réalisation de démarches administratives. Mais aussi des consultations auprès de la psychologue du service et des soins infirmiers.

À noter également : l'intervention de deux internes en médecine générale du CHU ; d'une infirmière du Dispositif d'appui en santé mentale (Diasm) ; de l'équipe mobile de Solidarité Femmes – le nombre de femmes accueillies au Pass a été multiplié par 2 en deux ans –. Et aussi des séances d'ostéopathie, de yoga, de dépistage des infections sexuellement transmissibles, de vaccinations, de sport ; ou encore des



THIERRY BONNET

Le Pass a enregistré 29 016 passages en 2024 (+ 32 % par rapport à 2023) et accueilli 305 nouvelles personnes.

maraudes avec l'association ligérienne d'addictologie (Alia) et le CHU pour aller à la rencontre des usagers de drogue afin de réduire les risques liés à leur consommation.

Ces quelques exemples montrent le partenariat noué avec l'ensemble des acteurs de la veille sociale.

Objectifs : écouter, diagnostiquer et accompagner des situations souvent complexes, des histoires de vie difficiles, de manière individuelle et/ou collective. ■

Point accueil santé solidarités (Pass), 2, rue Joseph-Cussonneau, 02 41 88 87 40.

EN CHIFFRES

(base 2024)

45 213

passages enregistrés au guichet d'accueil du CCAS : + 5 % par rapport à 2023.

6 046

aides accordées pour un montant de 470 043 euros. Parmi les plus délivrées : l'aide alimentaire (45 %) et l'aide à l'hygiène quotidienne (33 %).

11 172

foyers angevins accompagnés par le CCAS, dont 4 614 nouveaux. Soit 19 058 personnes (12 % de la population).

16,7 M€

la subvention de fonctionnement versée par la Ville au CCAS inscrite au budget 2024 (+ 3 M€).

LE SAVIEZ-VOUS ?

400 repas solidaires distribués pour Noël

Le centre communal d'action sociale (CCAS) et l'association Habitat Jeunes David-d'Angers ont cette année encore permis à 400 Angevins en proie à l'isolement et/ou à la précarité – seniors, étudiants, bénéficiaires du CCAS et des associations du champ social – de bénéficier d'un repas de fête, le 24 décembre. Aux fourneaux, l'équipe de cuisine de l'association. À la distribution et à la livraison : des bénévoles et des professionnels du CCAS.

Lutter contre l'isolement, une priorité

Près de 12 000 Angevins de plus de 60 ans vivent seuls. Sans encombre pour une bonne partie d'entre eux grâce à un cercle familial et amical bien présent. Mais pour d'autres, la situation est tout autre. Lancé en 2020 à la demande du maire, en réponse à la crise sanitaire, le plan de lutte contre l'isolement se poursuit grâce à la mobilisation de 60 professionnels du CCAS via le nouveau service Cap seniors & aidants et Angers seniors animation, une cinquantaine de structures partenaires et de nombreux bénévoles. Leurs missions : repérer les personnes âgées isolées, les "invisibles", grâce à la mise en place d'un numéro de téléphone et un travail collectif de fourmi mené en proximité dans les quartiers. Lutter contre l'isolement, c'est aussi veiller sur les seniors fragiles pour maintenir le lien et développer des actions de prévention. ■
Cap seniors & aidants, 02 41 05 49 05.



Le plan de lutte contre l'isolement va se décliner dans tous les quartiers.

DES ANIMATIONS ADAPTÉES AUX SENIORS

Activités créatives, culturelles et physiques, sorties, visites, jeux, conférences, spectacles, cuisine, accompagnement au numérique..., le service Angers seniors animation du CCAS propose chaque mois, week-ends et été compris, plus de 130 rencontres accessibles et adaptées. En 2024, 4 000 seniors en ont bénéficié, dont 60 nouveaux chaque mois. "Rester en bonne santé physique et psychique, repérer et prévenir les fragilités et maintenir le lien avec les autres

est essentiel pour garantir un bon vieillissement et lutter ainsi contre l'isolement de nos aînés. Notamment pour les personnes vivant à domicile avec une autonomie altérée", rappelle Richard Yvon, adjoint aux Seniors et à la Santé.

Espace Welcome, 4 place Maurice-Sailland, 02 41 23 13 31.



3 QUESTIONS À...

THIERRY BONNET



Christelle Lardeux-Coiffard
Première adjointe
Adjointe aux Solidarités actives

À qui s'adressent les aides financières du centre communal d'action sociale ?

Le CCAS accueille tout le monde. Pas seulement les personnes en grande fragilité économique. Il peut en effet intervenir de manière ponctuelle quand survient un coup dur, un événement exceptionnel. Les aides financières viennent en complément de ce que prévoit le droit commun. Pour permettre à davantage d'Angevins d'en bénéficier, nous avons choisi de relever le plafond d'éligibilité en nous basant sur le reste à vivre une fois toutes les dépenses du quotidien retranchées. Cela permet d'avoir une vision de chaque situation à l'instant T et d'agir rapidement.

C'est le cas également en matière de santé ?

Là encore, nous avons pris le parti d'aller plus loin que ce à quoi nos bénéficiaires peuvent prétendre. La création d'une aide à la complémentaire permet de toucher un nouveau public. Je pense notamment aux personnes de plus de 65 ans avec des petites retraites. Elles sont davantage exposées à des problèmes de santé mais n'accèdent pas aux soins faute de moyens. C'est aussi le cas des jeunes, des personnes seules et des familles monoparentales. D'où l'importance de l'effort financier mis en place par la collectivité.

Et cela malgré les contraintes budgétaires qui pèsent sur elle ?

C'est une question de choix. Avec Christophe Béchu, nous avons fait celui de la solidarité en proposant des réponses à l'inflation pour ne laisser personne de côté. Les orientations budgétaires seront débattues au conseil municipal de fin janvier mais une constante existe depuis des années : sanctuariser la subvention allouée par la Ville au CCAS. En 2024, elle a même été augmentée de trois millions d'euros afin de créer le service Cap seniors & aidants, un guichet unique de conseil et d'accompagnement et un outil précieux dans la lutte contre l'isolement des plus anciens. ■



Desservis par le tramway, les quatre relais-mairies ouverts dans les quartiers proposent toute une palette de services de proximité.

Des services de proximité dans quatre relais-mairie

En ouvrant un nouveau relais-mairie à la Roseraie, la Ville complète son offre de services dans les quartiers prioritaires. Objectif : être au plus près des attentes et besoins des habitants.

Janvier 2022, le nouveau relais-mairie de Belle-Beille prend place à Beaussier. Septembre de la même année, l'accueil de celui de Monplaisir est réorganisé. Septembre 2023, c'est au tour du relais-mairie des Hauts-de-Saint-Aubin d'être livré avant l'ouverture, en février, du site de la Roseraie, au rez-de-chaussée de l'espace Frédéric-Mistral.

La Ville renforce sa présence dans les quartiers prioritaires en dispensant un panel de services. À commencer par les démarches administratives : actes d'état civil, dossier A'Tout, prise de rendez-vous pour sa carte nationale d'identité, son passeport ou son attestation d'accueil, inscription sur les listes électorales, recensement citoyen dès 16 ans. Il est aussi possible d'inscrire son enfant aux activités périscolaires, aux accueils de loisirs et à la restauration scolaire, de signaler un problème dans l'espace public, d'être accompagné dans un projet associatif, de rencontrer son adjoint de quartier... Tout cela auprès des agents municipaux ou, en cas de démarches dématérialisées liées à la Ville, à Angers Loire

Métropole et au CCAS, grâce à un accompagnement au numérique. Soit l'utilisateur ne sait pas comment procéder et il reçoit alors de l'aide, soit il n'est pas équipé et il peut bénéficier du matériel mis à disposition gratuitement.

Vie du quartier

Les relais-mairies étendent aussi leur offre de proximité grâce aux acteurs de quartier, municipaux, associatifs ou institutionnels. C'est le cas de la Mission locale angevine pour l'insertion des 16-25 ans, des facilitateurs "emploi" de l'agence économique Aldev (Roseraie, Belle-Beille et Monplaisir) ou encore de CitésLab (accompagnement de l'entrepreneuriat à Belle-Beille, aux Hauts-de-Saint-Aubin et à Monplaisir).

Nouveauté à la Roseraie : la présence de la Régie de quartiers et du service Mobil'izi qui proposera une mise à disposition, à prix solidaires, de vélos électriques, scooters et voitures (avec et sans permis) à destination des demandeurs d'emploi, étudiants et apprentis. ■

Pratique

Où ?

- **HAUTS-DE-SAINT-AUBIN** : 13, avenue des Hauts-de-Saint-Aubin, 02 41 35 10 59.
- **MONPLAISIR** : 2 bis, boulevard Auguste-Allonneau, 02 41 37 52 20.
- **BELLE-BEILLE** : 41, rue de la Lande, 02 41 73 37 00.
- **ROSERAIE** : espace Frédéric-Mistral, 4, allée des Baladins, 02 41 66 47 40.

Quand ?

- **ROSERAIE ET BELLE-BEILLE** : lundi, mardi, mercredi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 ; jeudi, de 14 h à 17 h 30 ; et vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30.
- **HAUTS-DE-SAINT-AUBIN ET MONPLAISIR** : lundi et jeudi, de 14 h à 17 h 30 ; mardi, mercredi et vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

Une météorite de 105 kg visible au muséum des sciences naturelles

Depuis mi-décembre, une météorite de 105 kg est visible au muséum des sciences naturelles. Venue de la ceinture d'astéroïdes située entre Mars et Jupiter, elle a atterri il y a 55 000 ans dans l'Aube, où elle a été découverte en 2018 par Pierre Antonin, "chasseur de météorites" passionné.

Pour découvrir ce trésor, il a balayé une large zone, où la présence de météorites était connue, avec un détecteur de métaux de son invention. L'objet, de plus de 7 m de large, a été conçu pour être fixé aux tracteurs agricoles. "Les agriculteurs pouvaient ainsi rechercher les météorites tout en labourant leur champ", explique Pierre Antonin.

Et les résultats sont au rendez-vous : progressivement, une importante "ellipse de chute", d'environ 1 km², est identifiée. Pas moins de 123 points d'impact y sont recensés, permettant de récupérer près de 6,5 tonnes de fragments rocheux. "Ils appartenaient tous au même astéroïde, qui devait faire



Pierre Antonin (2^e à g.) présente sa donation à Nicolas Dufetel, adjoint à la Culture (au centre).

environ 20 tonnes avant de se disloquer lors de son entrée dans l'atmosphère terrestre", poursuit le découvreur. Quant à la donation au muséum angevin, elle résulte d'une exposition consacrée aux météorites présentée par l'établissement en 2022. Des contacts sont alors pris avec Pierre Antonin,

concrétisés ensuite par ce don. La météorite est exposée sans vitrine, permettant aux visiteurs de la toucher. Et si l'objet surprend par ses dimensions assez réduites, au regard de son poids, c'est parce qu'elle présente une densité exceptionnelle : près de huit fois supérieure à l'eau. ■

Plus de 200 sportifs récompensés pour leurs performances

Le 6 décembre, aux greniers Saint-Jean, 203 sportifs angevins – représentant 28 clubs et 26 disciplines – ont reçu la médaille de la Ville, des mains de Karine Engel, adjointe aux Sports, et William Boucher, conseiller municipal. Ces distinctions individuelles ou collectives récompensent leurs performances de l'année : accession en championnat national supérieur, titre ou podium lors de championnats de France, d'Europe ou du Monde et médaille olympique. C'est le cas de Matéo Bohéas, pongiste paralympique des Loups d'Angers qui a rapporté de Paris une médaille de bronze, après celle en argent décrochée à Tokyo, en 2021. ■

podium lors de championnats de France, d'Europe ou du Monde et médaille olympique. C'est le cas de Matéo Bohéas, pongiste paralympique des Loups d'Angers qui a rapporté de Paris une médaille de bronze, après celle en argent décrochée à Tokyo, en 2021. ■

Liste des sportifs médaillés sur angers.fr



FRANCK POTVIN

LE CHIFFRE

18 258

signalements ont été reçus et traités par Mairie 5/5 en 2024. Pour rappel, depuis 40 ans, cet outil (anciennement appelé "SVP Mairie") permet aux Angevins de contacter en direct la Ville en cas de dégradations ou de dysfonctionnements dans l'espace public : lampadaire défectueux, jeux pour enfants abîmés, banc endommagé, nid-de-poule, vitres brisées, dépôts sauvages, végétation envahissante, nettoyage de trottoir, tags... À eux seuls, ces derniers représentent plus de 3 000 sollicitations (793 en 2021). Mairie 5/5 peut être activé par téléphone (02 41 05 40 00), via l'application mobile Vivre à Angers et le formulaire en ligne sur angers.fr

Le parvis de la cathédrale fait place neuve

Les travaux de valorisation des abords de la cathédrale reprennent, après l'enfouissement du chantier des fouilles archéologiques. Offrir un nouvel écrin à la cathédrale Saint-Maurice, c'est toute la philosophie des travaux en cours sur le parvis et dans les rues adjacentes. Ceci dans le même principe que les aménagements réalisés sur la promenade

du Bout-du-Monde: créer une place piétonne et végétalisée qui valorise un patrimoine angevin d'exception.

Depuis décembre, 2 500 m² de pavés sont en cours de pose dans ce secteur, selon une méthodologie inédite dans l'agglomération. Les pierres d'origine sont nettoyées puis sciées en deux avant d'être reposées, face plane sur le dessus. On conserve ainsi le matériau d'origine tout en améliorant le confort des piétons, en particulier des personnes à mobilité réduite.

L'opération a commencé dans la rue du Parvis-Saint-Maurice. Elle avancera progressivement vers l'édifice, laissant ainsi le chantier libre pour la construction de la nouvelle galerie contemporaine de la cathédrale.

Les travaux de cette œuvre signée par l'architecte japonais Kengo Kuma doivent débuter en février.

Un charme-houblon et une pergola

À l'automne, une fois la galerie achevée, le pavage de la place sera finalisé et 500 m² de plantations seront créés sur le parvis et aux abords de la cathédrale: 18 arbres, 27 arbustes et 24 massifs auxquels s'ajoutent 400 m² de joints de pavés végétalisés.

L'installation d'une pergola et d'un charme-houblon adulte marqueront la nouvelle identité végétale du parvis, créant ainsi de nouveaux espaces ombragés.

Les travaux de valorisation de la cathédrale Saint-Maurice et de ses abords devraient s'achever en décembre 2025.

Ils représentent un investissement de 1,2 million d'euros. ■



THIERRY BONNET

Le parvis deviendra une place piétonne et végétalisée d'ici à la fin 2025.

28 Angevins récompensés par les médailles du bénévolat

"Sans les bénévoles, quantité de choses n'existeraient pas, souligne le maire Christophe Béchu, en préambule à la traditionnelle cérémonie de remise des médailles de la Ville. C'est particulièrement vrai à Angers, qui compte près de 2 000 associations dans des domaines variés. Le profil des bénévoles est lui aussi très divers, de ceux qui s'investissent plusieurs heures par semaine pendant des années à ceux qui s'engagent ponctuellement autour d'un événement.

Mais tous sont indispensables au dynamisme de la vie associative." Le 5 décembre, 28 Angevins ont ainsi reçu cette distinction des mains du maire pour leur engagement dans l'aide alimentaire, la lutte contre le harcèlement scolaire, l'accompagnement social des étudiants, le théâtre amateur, le sport, le secourisme, l'accessibilité et le handicap, l'accompagnement des seniors, la protection animale, l'animation de quartier ou encore la solidarité internationale. ■



ALBERT

Levitation rejoint le lac de Maine

À l'étroit dans sa version en plein air au Chabada, le festival Levitation France déménage pour rejoindre le lac de Maine, un cadre plus vert et plus spacieux pour célébrer la scène rock indépendante. Rendez-vous pour la 12^e édition les 27 et 28 juin. En attendant, l'association organisatrice lance une campagne de mécénat à destination des entreprises et des particuliers pour continuer à faire grandir l'événement. levitation-france.com

EN BREF

APIVET

L'association d'insertion par le vêtement Apivet s'agrandit et déménage. Le site est désormais situé au 11, rue du Bon-Puits, à Verrières-en-Anjou. Les dons de vêtements et autres articles textiles sont possibles, sur place, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 8 h à 12 h 30 et de 13 h à 17 h 30. Mais également dans les bornes d'apport volontaire (carte d'implantation sur apivet49.com).

ARCHIVES

Le magazine municipal *Vivre à Angers* est le fruit d'une longue histoire née en 1967 avec la publication du premier numéro de ce qui s'appelait alors *Angers notre ville*, pendant le mandat du maire Jean-Turc. Avant de prendre son titre actuel, en 1977, avec l'élection de Jean Monnier. Toutes les archives, numéro par numéro, sont à retrouver en ligne sur archives.angers.fr

Le contrôle du stationnement payant renforcé



THIERRY BONNET

Cette voiture est équipée d'un nouvel outil capable de contrôler à distance le stationnement payant.

La Ville vient de se doter d'un nouvel outil qui sera mis en service le 1^{er} février : la lecture des plaques d'immatriculation (LPI). L'objectif : contrôler à distance le stationnement payant. Cela concerne toutes les places sur voirie, en zones vertes, orange et bleues. Comment ça marche ? Des capteurs fixés sur la voiture électrique équipée scannent les plaques des véhicules en stationnement afin de vérifier en temps réel si elles sont enregistrées dans la base de données des horodateurs, de l'application de paiement Easypark, des abonnements et des dérogations, notamment pour les personnes présentant un handicap*.

Et cela de manière rapide et par tous les temps. "Ce nouveau système va permettre de redéployer les missions des agents de surveillance de la voie publique (ASVP) vers la gestion du stationnement gênant et la sécurité aux abords des écoles, par exemple, explique Jeanne Behre-Robinson, adjointe au maire en charge de la Sécurité et de la Prévention. Et, par rebond, de recentrer les interventions des policiers municipaux sur les questions de sécurité et de tranquillité publiques." ■

* Elles devront enregistrer leur véhicule auprès d'Alter, à la boutique de stationnement (7, esplanade de la Gare) ou par e-mail à stationnement@anjouloireterritoire.fr, et apposer leur carte CMI Stationnement sur le pare-brise.

Un nouvel espace enherbé au Mail

La pelouse du nouvel espace créé par la Ville au cœur du jardin du Mail, à proximité du manège, peut désormais accueillir les Angevins pour un moment de détente. D'une superficie de près de 350 m², l'aménagement, posé sur une surface minérale, a été surélevé de 20 cm, la hauteur nécessaire pour accueillir un mélange de terre et de pierre et une couche supérieure de terre végétale. À noter : les autres zones engazonnées du jardin restent interdites au public. ■



THIERRY BONNET

7790 logements recensés

Les 46 agents recenseurs ont entamé leur tournée, à la rencontre des 8 % des foyers concernés par la campagne 2025 du recensement de la population. Ces habitants, tirés au sort, ont jusqu'au 22 février pour se connecter sur le site le-recensement-et-moi.fr depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone. C'est simple, rapide, plus lisible et plus facile à traiter. Pour les personnes peu à l'aise avec le numérique ou non équipées, un accompagnement est possible à l'hôtel de ville et dans les relais-mairies. Bien entendu, il est toujours possible de remplir le questionnaire sur papier. Nouveauté cette année : le recensement est complété par une enquête de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) sur les familles. Elle concerne 2871 logements sur les 7790 soumis au recensement. ■

THIERRY BONNET



Angers compte 157 555 habitants

Les derniers chiffres de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) sont arrivés. Au 1^{er} janvier 2025 (chiffre en vigueur sur l'année de référence 2022), Angers compte désormais 157 555 habitants, soit un gain de 10 000 personnes en 10 ans. Cette évolution à la hausse se retrouve aussi à l'échelle de la communauté urbaine : Angers Loire Métropole a en effet gagné en moyenne 2518 habitants/an depuis 2016 pour un total de 308 806 habitants. ■

Il y a 550 ans naissait la municipalité

C'est un document qui fait date dans l'histoire de la ville puisqu'il scelle la création de la mairie, par le roi Louis XI, le 6 février 1475. Cette charte se présente comme un feuillet manuscrit sur un parchemin d'un format exceptionnel (1,20x0,70 m) portant encore deux sceaux sur trois, dont le grand sceau du roi en majesté, malheureusement fragmenté. Elle renferme les coutumes et privilèges accordés à la communauté d'Angers et crée les fonctions de maire et d'échevins. Ces derniers, au nombre de 56, sont des magistrats communaux, les équivalents des actuels adjoints et conseillers municipaux. Afin de commémorer ce 550^e anniversaire, la Ville propose deux temps forts : un colloque, le 6 février, dans l'auditorium du musée des beaux-arts, puis une exposition au Repaire urbain, du 7 février au 7 juin. La charte en sera la pièce maîtresse aux côtés d'œuvres et de documents issus des archives des musées d'Angers, de la bibliothèque et de fonds privés. Mais avant d'être présentée au public, elle doit se refaire une beauté pour réparer les dommages d'une ancienne restauration mal réalisée. ■



JEAN-NOËL SORTANT, ARCHIVES PATRIMONIALES

Le premier maire d'Angers, Guillaume de Cerisay (en rouge), tient la charte fondatrice. À ses côtés, Louis XI. Tableau de Jules Dauban, 1861.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une semaine pour parler job d'été

Du 11 au 14 février, le "J, Angers connectée jeunesse" propose des rendez-vous pour aider les jeunes à décrocher un job d'été. Au programme : recherche d'emploi et découverte des secteurs qui recrutent (11 février, 14 h 30 et 17 h 30) ; conseils pour réaliser CV et lettre de motivation (12 février, 14 h et 16 h) ; les jobs d'été à la Ville, à Angers Loire Métropole et au CCAS (12 février, 14 h, et 25 février, 18 h). Et, le 14 février, des zooms sur les emplois saisonniers agricoles (14 h 30), le baby-sitting (15 h 30), le Bafa et les métiers de l'animation (16 h 30). À l'agenda également, en mars, des rencontres dans les quartiers avant la grande journée Job d'été du samedi 29, aux greniers Saint-Jean, de 9 h à 17 h. angers.fr/jeunes



De gauche à droite, le chef du Pois Gourmand François-Xavier Gohard, le gérant Guillaume Réveillard et le chef Jérémie Baron (Bouillon Baron) revisitent l'œuf mayo dans leurs restaurants pendant Food'Angers.

L'œuf mayo fait son show

Du 3 au 9 février, dix restaurateurs participent à "L'Œuf mayo tour" dans le cadre de Food'Angers. Ils proposent à la carte une version revisitée de ce classique de la gastronomie française.

Le temps passe et les œufs durent." Cette citation de Daniel Prévost résume en quelques mots l'attachement des gastronomes de tous âges pour une entrée intemporelle de la cuisine française: l'œuf mayonnaise, ou "œuf mayo" de son petit nom.

Des œufs au curry ou à la truffe

"C'était un classique à la maison quand j'étais gamin et, aujourd'hui, je l'inscris régulièrement à la carte du restaurant", explique Guillaume Réveillard, gérant de l'établissement Le Pois Gourmand, aux Ponts-de-Cé. C'est l'une des dix tables qui servira une version revisitée de cette entrée pour l'opération Œuf mayo tour, organisée du 3 au 9 février par le festival Food'Angers. Jérémie

Baron, chef du restaurant Bouillon Baron, a quant à lui réappris à aimer l'œuf en le cuisinant pour ses enfants. Il a déjà pensé à plusieurs recettes pour sa version Food'Angers. "C'est simple, l'œuf ça va avec tout et la mayonnaise est un très bon support pour la créativité. On peut y ajouter de la poudre de jambon sec, de la truffe, de la tomate, de l'anchois... je réfléchis même à utiliser autre chose qu'un œuf de poule!" Au Pois Gourmand, on a d'autres saveurs

en tête: "Du curry, des câpres, toutes sortes de vinaigres... Mais surtout, on le déguste avec un verre de chenin!" En plus de ces deux tables, la balade culinaire Œuf mayo tour sera à tester dans les restaurants L'Ardoise, La Cour, Une Fille et des quilles, le Clos du Roi, Le Mail, 1801 Les Cuisines du Musée, Les Petits Prés et Gustave et Claude, à Angers. Nostalgique, innovante, exotique... quelle sera votre version préférée de l'œuf mayo? ■

Food'Angers, cultiver le bien-manger

Le festival Food'Angers est de retour du 31 janvier au 9 février, avec plus de 90 animations pour explorer l'alimentation angevine à travers ses saveurs, ses artisans et ses producteurs. Au menu : des cafés œnologiques, de la mixologie, des dégustations, des ateliers de cuisine, des pistes pour manger durable et prendre soin de sa santé, des visites chez des producteurs, les traditionnels salons des vins... foodangers.fr



La gestion de Terra Botanica confiée au groupe Looping

La Ville d'Angers et le Département de Maine-et-Loire étaient à la recherche d'un investisseur privé pour accompagner la croissance de Terra Botanica. Leur choix s'est arrêté sur le groupe français Looping qui gère 19 parcs dans huit villes européennes.

Très bien implanté dans l'Ouest de la France, il possède le zoo de la Flèche le grand aquarium de Saint-Malo et Planète Sauvage (Loire-Atlantique).

Selon un bail emphytéotique d'une durée de 40 ans, effectif début 2025, la Ville reste propriétaire du site, le conseil départemental conserve



Le groupe Looping développera de nouvelles attractions.

la marque et Looping reprend la gestion.

Le groupe français s'engage à investir 59 millions d'euros sur les premières années pour développer de nouvelles attractions et infrastructures. Le futur

gestionnaire conserve les 57 employés du parc qui deviendront salariés d'une SAS.

Terra Botanica a battu un nouveau record de fréquentation en 2024 avec 587 000 visiteurs contre 554 000 en 2023. ■

DR

EN BREF

Salon des vins de Loire

800 vignerons exposants et 4 500 acheteurs professionnels se donnent rendez-vous les 3 et 4 février au parc des expositions d'Angers pour tester quelque 12 500 vins, 650 cuvées et découvrir le millésime 2024. Des *masterclass*, conférences et tables rondes sur les grandes tendances et nouveautés complètent le programme.

Entretiens littéraires

Les Entretiens littéraires de la collégiale Saint-Martin se tiendront les 7, 8, 9, 14, 15 et 16 février. Amélie Nothomb, Leila Slimani, David Foenkinos, Kamel Daoud (prix Goncourt 2024) et Laure Adler figurent parmi les invités. Programme à retrouver sur collégiale-saint-martin.fr

L'école des Beaux-Arts expose

Les diplômés de l'École supérieure d'art et de design publique d'Angers afficheront leurs œuvres jusqu'au 2 février aux Anciennes Écuries de Trélazé. Seront exposés leurs travaux de fin d'étude et divers productions en photographie, volume, peinture, textile...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une nouvelle médiatrice pour la collectivité

Karine Bavier a pris ses fonctions le 1^{er} janvier pour la médiation territoriale d'Angers Loire Métropole, étendue à toutes les compétences de la communauté urbaine et plus seulement restreinte au domaine de l'eau et de l'assainissement. À partir du 1^{er} avril, elle exercera également son rôle auprès des services de la Ville d'Angers. Indépendante, elle règle à l'amiable les litiges entre les usagers et la collectivité si les démarches préalables réalisées auprès des services n'ont pas abouti. mediateur@angersloiremetropole.fr, 02 41 05 40 29.

L'Ademe inaugure ses ombrières



THIERRY BONNET

1600 m² de panneaux photovoltaïques recouvrent le parking de l'Ademe.

L'agence de la transition écologique Ademe a recouvert son parking de 1600 m² de panneaux photovoltaïques. L'installation a été inaugurée mardi 7 janvier, en présence du président d'Angers Loire Métropole Christophe Béchu. Elle permettra à l'Ademe de produire 400 mégawatts d'électricité, un volume supérieur à la consommation annuelle du bâtiment. Le tout nouveau parking est aussi équipé de 20 bornes de recharge pour voitures électriques. Pour implanter cette structure tout en bois, l'Ademe a dû se séparer de quelques arbres non remarquables. En contrepartie, elle a replanté 650 arbres et arbustes en contrebas de son terrain de l'avenue du Grésillé, sur les hauteurs du lac de Maine. Ce projet à 700 000 euros a été décidé presque deux ans plus tôt dans le but de répondre aux attentes de la loi Aper. Cette dernière oblige les professionnels à équiper de panneaux solaires tous les parkings de plus de 1500 m² avant 2028. ■

Les passerelles cyclables des Ponts-de-Cé sont ouvertes

Depuis la fin de l'année dernière, les cyclistes peuvent rouler sur une nouvelle structure qui leur offre un itinéraire entièrement sécurisé. Cette piste s'ajoute au couloir piéton existant et surplombe l'autoroute A87 pour relier la zone d'activités du Moulin-Marcille à l'avenue Gallieni, aux Ponts-de-Cé. Ce tronçon de 130 m est la dernière étape d'un parcours cyclable en continu. L'objectif est de permettre aux cyclistes de traverser l'agglomération d'Ouest en Est, de Sainte-Gemmes-sur-Loire à Trélazé, sans côtoyer les voitures. Le coût des deux passerelles s'élève à 2,3 millions d'euros. En plus des passerelles, environ 2 km de pistes et de bandes cyclables ont été aménagés dans la zone du Moulin-Marcille pour fluidifier la circulation et favoriser des déplacements sereins quel que soit le mode de transport utilisé. Ces travaux font partie du plan Vélo, entériné en 2019, doté d'un budget de 18 millions d'euros sur neuf ans. Cette ambitieuse feuille de route vise, entre autres,



THIERRY BONNET

Les passerelles sont accessibles aux piétons et aux cyclistes depuis quelques semaines.

à développer les infrastructures cyclables pour encourager l'usage du vélo, dont la part a doublé en

10 ans, passant de 3 à 6 % des déplacements dans la communauté urbaine, entre 2012 et 2022. ■

2024, une année record pour le centre de congrès



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Depuis sa réouverture après travaux en 2019, le centre de congrès Jean-Monnier connaît une activité en constante progression. À l'image de 2024 avec 223 événements accueillis et une fréquentation de 182 000 visiteurs (+20 % par rapport à 2023). *“Le centre est dans une excellente dynamique, se réjouit Mathilde Favre d'Anne, adjointe au maire en charge du Rayonnement et du Tourisme durable à la Ville d'Angers et présidente de Destination Angers. Les retombées économiques directes sont de l'ordre de 18 millions d'euros, sans compter les retours positifs en matière d'image pour le territoire.”* Ce succès est dû à l'emplacement stratégique du centre, en plein cœur de ville, où tout est accessible rapidement à pied ou en transports en commun. Mais aussi grâce à la taille, la modularité et la modernité du bâtiment qui répond aux attentes des organisateurs de salons, congrès et autres rendez-vous professionnels et culturels. 2025 s'annonce sous les meilleurs auspices. Sont d'ores et déjà confirmés 41 rencontres d'entreprises, six salons-exposition, 75 concerts et spectacles et 19 congrès. Sans compter les rendez-vous sous option, en cours de validation. ■

Déchets : réduire, trier, valoriser

L'association locale Zéro Déchet propose un atelier, "l'autopsie d'une poubelle", qui identifie les détritrus les plus fréquemment jetés et propose des alternatives pour éviter d'en produire.

Chaque habitant d'Angers Loire Métropole jette 472 kg de déchets par an. Ce chiffre, moins élevé que celui de la moyenne nationale (582 kg par Français en 2023), peut toujours être amélioré. C'est pourquoi l'association angevine Zéro Déchet intervient auprès des écoles, collèges, lycées, universités et entreprises pour expliquer comment réduire son volume de détritrus. *"Ce sont des habitudes à changer progressivement mais pas tout d'un coup sinon c'est décourageant"*, souligne Lionel Chéry, bénévole de l'association. *"Cela peut partir d'un défi que l'on se lance comme la volonté de diminuer le volume de plastique acheté"*, ajoute sa co-équipière Mélanie Garnier. *"Réduire ses déchets ne doit pas être une contrainte. L'idéal est de trouver un équilibre qui semble tenable sur le long terme"*, insiste Lionel Chéry. Quelques exemples d'ordures fréquemment jetées et qui pourraient être évitées.

La bouteille en plastique

Certains magasins bio proposent des bouteilles consignées, à rapporter une fois vides. L'entreprise Le Fourgon, quant à elle, livre gratuitement l'eau, le lait, les sodas et autres boissons dans des

contenants en verre consignés. Ils sont ensuite repris par l'entreprise, nettoyés et réutilisés à l'infini. À noter que Citeo, éco-organisme missionné par l'État pour réduire l'impact environnemental des emballages et papiers, lance, courant 2025, une expérimentation dans le Grand-Ouest pour réimplanter le principe de la consigne dans les supermarchés.

"Réduire ses déchets ne doit pas être une contrainte."

Le pot de yaourt en plastique

"Les pots de yaourt sont composés en partie de polystyrène, un plastique très difficile à recycler", explique Lionel Chéry. La meilleure solution reste de les faire soi-même avec une yaourtière, en réutilisant les mêmes contenants.

La boîte de gâteaux

Une boîte en carton qui contient une barquette en plastique qui contient des biscuits emballés individuellement... Cela représente beaucoup d'emballages pour généralement peu de gâteaux. L'alternative ? Les acheter en vrac, sans contenant, en apportant son propre sac. Certains supermarchés mais aussi plusieurs réseaux indépendants (voir la liste sur zero-dechetangers.fr) proposent cette formule dans l'agglomération angevine. Presque tout peut s'acheter en vrac : les féculents, la farine, le

sucré, les céréales, les bonbons, les gâteaux sucrés et salés mais aussi les produits d'hygiène ou ménagers. Le plus : les prix en vrac sont souvent moins chers.

L'éponge double-face

La colle qui rattache la partie spongieuse à la partie rugueuse est polluante et se dissout lentement dans l'environnement. À privilégier : les brosses à vaisselle en bois, les éponges lavables ou les éponges en cuivre pour le côté grattant.

Le film plastique

Plusieurs alternatives pour éviter de jeter des kilomètres de film plastique à la poubelle : le bee-wrap à la cire d'abeille réutilisable et même compostable pour certains, une charlotte alimentaire lavable ou tout simplement utiliser un récipient hermétique.

Carton à pizza et boîte de kebab

Les clients peuvent demander à se faire servir nourriture et boissons à emporter dans leurs propres contenants. Les restaurants et cafés ont l'obligation légale de l'accepter, sauf si le récipient est *"manifestement sale ou inadapté"*. Cette démarche économise des emballages aussitôt jetés après consommation de son repas. Car le tri, même s'il est vertueux, a un coût environnemental et financier pour la collectivité. ■

THIERRY BONNET

JEAN-PATRICE CAMPION



L'association angevine Zéro Déchet propose des ateliers pour rappeler les règles de tri tout en donnant des solutions pour réduire son volume de déchets. Ci-dessous, le centre de tri Anjou Tri Valor, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, où transitent quelque 30 000 t d'emballages par an.



Ce que deviennent nos déchets alimentaires

Des centaines de kilos de biodéchets arrivent quotidiennement sur le site de Moulinot, voisin d'Anjou Tri Valor, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. Des restes alimentaires issus de restaurants, de cantines, de marchés et de particuliers sont réceptionnés, permettant un premier contrôle visuel pour enlever les éventuelles erreurs de tri (verre ou sacs noirs). Ces biodéchets sont ensuite transportés vers un système de déconditionnement où le tri est encore affiné. Puis ils sont transformés en pulpe, laquelle est chauffée à plus de 70°C pour éliminer les pathogènes, "comme une pasteurisation", explique Édouard Van Heeswyck, directeur régional. Cette étape indispensable permet à Moulinot de transformer ce mélange organique en biométhane

grâce à ses partenaires agriculteurs. Ils sont trois dans le Maine-et-Loire, dont un à Loire-Authion, équipés pour réaliser ce processus de méthanisation. Le gaz sert ensuite, par exemple, à alimenter les camions de Moulinot. Il peut aussi être injecté dans le réseau des particuliers (chauffage, cuisine...).

15 000 t d'ici à quatre ans

Une partie des biodéchets est aussi transformée en compost répandu dans les champs. "Le compost alimentaire, riche en carbone, phosphate, azote est plus fertilisant que le compost végétal", complète Édouard Van Heeswyck. Installée en 2023 sur l'ancien site Biopole, l'usine traite 2000 t à l'année et vise les 15 000 t d'ici à quatre ans. Les abribacs dédiés à la collecte de



THIERRY BONNET

De nouveaux abribacs seront implantés à Angers et dans l'agglomération d'ici à la fin 2025.

cette matière vont s'étendre à plusieurs quartiers de la ville d'Angers d'ici à la fin 2025. Les communes de la première couronne sont en cours d'équipement de bornes grutables. Le principe est simple: à chaque dépôt de biodéchets il faut verser une pelletée de broyat, cela permet de ne relever les bornes que tous les mois. ■

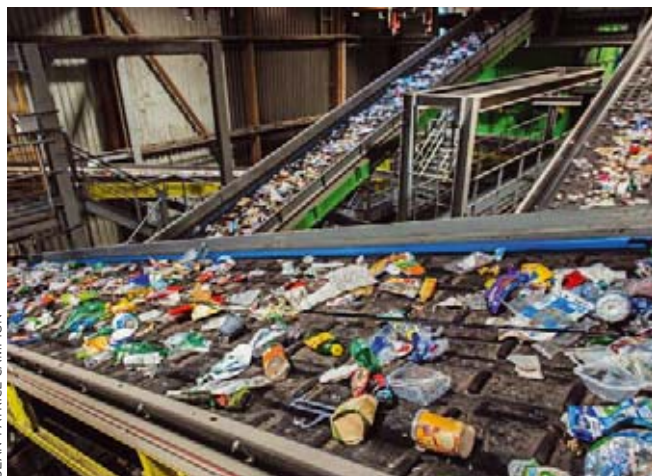
Dans l'antre du centre de tri

Pour un néophyte, la visite d'un centre de tri a quelque chose d'impressionnant. Pénétrer au sein de cette organisation colossale, c'est assister au lent cheminement d'un amas sans fin de cartons, papiers, plastiques, métaux... sur des tapis roulants qui ne s'arrêtent jamais. Une valse des déchets d'une efficacité redoutable pour éveiller les consciences. Chez Anjou Tri Valor, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, le circuit traite plus de

30 000 t d'emballages à l'année (dont la moitié provient du territoire d'Angers Loire Métropole). Une dizaine de machines les sépare selon leur taille, leur forme, leur poids (de brusques jets d'air chassent les plus légers) et leur matière. Un courant de Foucault écarte les emballages métalliques. Un aspirateur récupère les films plastiques. Des trieurs optiques détectent les différentes matières par faisceaux lumineux. En bout de chaîne, maillons indispensables, les employés du centre affinent la sélection, corrigent les erreurs que les machines n'ont pas su détecter.

Boule de pétanque et carcasse de chevreuil

Restent les déchets qui n'ont rien à faire dans un centre de tri. La part d'erreurs représente encore 22% du volume jeté soit 3 368 t sur les 15 794 t collectées dans le territoire. Une vitrine sur le site conserve des exemples de détritrus à bannir des conteneurs jaunes: les vêtements, à déposer dans une borne Apivet, les batteries de téléphone qui entraînent des départs de feu au centre de tri, une bûche, une boule de pétanque, un parpaing, une ponceuse tout aussi dangereuses et de la ficelle agricole à l'origine de panne si elle se coince dans les rouages d'une machine... Les agents ont même vu passer une carcasse de chevreuil. ■



JEAN-PATRICE CAMPION

Le centre de tri, à Saint-Barthélemy-d'Anjou.



450

ans soit le temps nécessaire à la dégradation d'une bouteille en plastique.



76%

des déchets produits dans le territoire d'Angers Loire Métropole sont "valorisés", c'est-à-dire réemployés ou transformés.



517

nouveaux abribacs et bornes seront déployés d'ici à 2025 dans la ville d'Angers et en première couronne de l'agglomération pour collecter les biodéchets.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Création d'un deuxième four à Lasse en 2030

Après la fermeture de l'ancienne usine Biopole et l'abandon du tri mécano-biologique, Angers Loire Métropole a dû trouver rapidement une autre solution pour éliminer ses déchets ménagers. La collectivité loue donc une place, qu'on appelle vide de four, dans un incinérateur propriété du Sivert, à Lasse, dans le Baugeois. Afin de mieux maîtriser les coûts de traitement aujourd'hui fluctuants et de garantir la prise en charge des déchets, Angers Loire Métropole, le Sivert, Tours Métropole et la communauté de communes de Sablé-sur-Sarthe ont décidé de construire un second four. L'objectif est de disposer de notre propre four pour stabiliser le prix aux alentours de 100 € la tonne mais aussi pour produire deux fois plus d'électricité. Actuellement, les 120 000 t de déchets incinérés chaque année à Lasse produisent 60 mégawatts qui servent à chauffer quatre hectares de serres.



SIVERT

3 QUESTIONS A...

THIERRY BONNET



Jean-Louis Demois

vice-président chargé des Déchets et de l'Économie circulaire

Que peut-on encore améliorer dans le traitement de nos déchets ?

Réduire encore et toujours leur volume. Il faut mesurer l'impact environnemental du déchet parce qu'on ne le fait pas suffisamment. Même celui de notre tri. Le recyclage implique une démarche industrielle. C'est de l'énergie consommée. C'est aussi un coût financier.

À partir du 1^{er} avril 2025, les passages en déchèteries seront limités à 24 par foyer et par an. Pourquoi ?

Nous voulons maintenir une fréquentation raisonnable de nos déchèteries. Le territoire d'Angers Loire Métropole compte 150 000 foyers, 83 000 possèdent un badge déchèterie. Durant l'année 2023-2024, 92% des détenteurs de badge ont effectué au maximum 24 passages à l'année. Seuls 7% accumulent entre 25 et 59 passages et 0,4% dépassent les 60 passages. Donc avec 24 accès, nous couvrons les besoins des habitants. Les professionnels n'ont pas à décharger leurs matériaux et végétaux dans les déchèteries mais dans les espaces payants dédiés aux entreprises. Pour la minorité de particuliers qui dépasse les 24 passages, c'est une question d'habitudes à revoir.

Lesquelles ?

Dans la gestion des végétaux, par exemple. Certains propriétaires de grands terrains estiment qu'il faut évacuer les végétaux taillés tout de suite pour que leur parcelle reste propre. Ils se rendent donc toutes les semaines en déchèterie. Or, les végétaux se gardent très bien chez soi. Ils enrichissent le terrain. On peut les laisser se décomposer et utiliser ce compost pour refaire des cultures. On peut en faire du broyat à déposer aux pieds des arbres. Les déchèteries ne font rien de ces végétaux. Un prestataire les emmène dans le Baugeois où ils sont broyés pour en faire du compost. Cela implique un coût financier et environnemental à cause du transport. ■

La crue du siècle

C'était il y a 30 ans...

Le 30 janvier 1995, la Maine atteint les 6,66 m au pont de Verdun, soit six centimètres de plus que la crue déjà historique de 1910. Au plus fort de l'inondation, le niveau de l'eau monte de deux à trois centimètres par heure. Si aucune victime n'est à déplorer, les dégâts matériels sont considérables dans la ville d'Angers et ses alentours. Les habitants, en bonne partie privés d'électricité et de chauffage, sont évacués grâce aux camions de l'armée, aux bateaux des sapeurs-pompiers ou aux barques des agents municipaux mobilisés jours et nuits pendant ces 14 jours hors-normes.

JEAN-PATRICE CAMPION



1/

SERGE SIMON



2/

EDANGE DDE49



3/

JEAN-NOËL SORTANT



EDANGE DDE49





4/



5/



6/



7/



8/



9/

Une journée pour se souvenir

Le samedi 1^{er} février, le syndicat des Basses Vallées angevines et de la Romme organise un temps commémoratif, de 10 h à 19 h, au centre de congrès d'Angers. Intitulé "Au-delà des crues : récits de 1995 et d'aujourd'hui", cet événement invite à découvrir les inondations à travers deux parcours : sonore poétique et initiatique où seront proposées des animations pour comprendre les rivières et les crues. Deux sorties en bateau sur la Maine sont également prévues ainsi qu'une balade urbaine commentée sur la prise en compte du risque d'inondation dans l'aménagement du territoire (réservations obligatoires auprès de contact@smbar.fr). Conférences et tables-rondes complètent le programme à retrouver sur angersloiremetropole.fr

1/ Briollay sous les eaux. 2/ Un véliplanchiste, rue Boisnet, à Angers. 3/ Vue aérienne d'Angers. 4/ Au premier plan, la station d'épuration de la Baumette, à droite le pont de l'Atlantique, au fond, le stade du Lac-de-Maine. 5/ La ferme de l'île Saint-Aubin isolée. 6/ Écouflant sous les eaux. 7/ 200 agents municipaux se sont relayés sur le terrain pendant 14 jours pour aider les habitants. 8/ Les agents ont installé 13 km de madriers, 9 000 parpaings et 1700 m de barrières pour circuler dans la ville. La rue Plantagenêt, à Angers. 9/ L'échelle de crue au pont de Verdun.

Roseraie

Festival Boule de Gomme: les habitants mettent la main à la pâte

Ce mercredi après-midi de décembre, une grande table a été installée dans l'espace familles du centre Jean-Vilar. Tout autour, des enfants et leurs parents sont occupés à décorer des lampions et des lunes. Les couleurs chaudes et les jolies arabesques sur leurs dessins évoquent le style oriental. Ils préparent la décoration du hall pour le festival Boule de Gomme, dont la thématique sera, cette année, les 1001 nuits.

Ce rendez-vous jeune public, incontournable des vacances d'hiver, proposera des spectacles et des ateliers pour tous les âges, du 7 au 13 février.



THIERRY BONNET

19 représentations

L'implication des habitants dans la préparation contribue largement au succès de l'événement.

En amont, un groupe est associé à la programmation avec l'équipe des salariés du secteur familles. Ils se déplacent dans différents lieux culturels à Angers, Nantes et Rennes pour découvrir des spectacles. Deux temps d'échanges ont lieu: à la fin du printemps et en novembre pour valider la sélection. Cette année, 19 représentations seront présentées par 14 compagnies professionnelles.

Les participants au temps parents-enfants du mercredi après-midi sont invités à créer une partie de la décoration du hall du centre Jean-Vilar.

L'autre mission proposée aux habitants concerne la décoration. En complément des temps parents-enfants du mercredi après-midi, animés par la plasticienne Alice, de Bulle de M'Alice, un chantier participatif de trois jours est prévu en janvier pour réaliser les décors de plus grande taille. "Nous faisons en sorte de réutiliser les décors des années précédentes en les modifiant", précise la plasticienne. Ce mercredi, elle a trouvé une bonne idée pour transformer des vases en paniers à serpents.

Enfin, une vingtaine de bénévoles participent au bon déroulement du festival: accueil des spectateurs et restauration des compagnies... Chaque jour, deux associations du quartier tiennent la cafétéria et animent un atelier. "Pour la première fois, nous réunirons l'ensemble des bénévoles dès le vendredi 14 février pour un bilan et un repas. Ce sera l'occasion de les remercier et de valoriser leur rôle indispensable", déclare Stéphanie Picquard, la référente familles du centre Jean-Vilar. ■

Banchais

Des parcelles libres aux jardins de Beauséjour



THIERRY BONNET

Les jardins familiaux de Beauséjour, situés rue des Claveries, à la frontière entre les communes d'Angers et de Saint-Barthélemy-d'Anjou, proposent des parcelles de jardins à louer. Ces dernières s'adressent aux novices comme aux passionnés qui seront aussi invités à participer à la vie de l'association qui gère le site: conseils, échanges de bonnes pratiques, commandes communes de plants... Les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître par courrier (Association des jardins familiaux de Beauséjour, 27, rue des Claveries, 49 124 Saint-Barthélemy-d'Anjou). Renseignements au 02 41 93 94 25 ou jardinbeausejour@sfr.fr

Justices, Madeleine, Saint-Léonard

L'école René-Brossard se pare de vert

Le geste est symbolique mais vient mettre l'accent sur les aménagements paysagers réalisés cet été dans la cour des élémentaires de l'école primaire René-Brossard. Le maire Christophe Béchu s'est rendu sur place, le 6 décembre, pour y planter un chêne vert de 7-8 ans. Au total, 268 m² ont été désimperméabilisés dans un espace qui était jusqu'alors quasiment exclusivement dédié au béton. L'occasion d'offrir aux élèves un cadre de vie plus agréable avec même la possibilité, à terme, de privatiser le lieu pour faire la classe en extérieur. Sur la cour voisine des maternelles, déjà végétalisée, un boisement de 160 arbres sera planté très prochainement. Objectifs : apporter ombre et fraîcheur et lutter ainsi contre les îlots de chaleur. L'exemple de René-Brossard entre dans le vaste plan mené par la Ville dans les cours d'école. Pour rappel, l'ambition, d'ici



Le maire Christophe Béchu à l'école René-Brossard.

à la fin du mandat, est de faire en sorte que 25 % minimum des surfaces soient végétales et perméables et de doubler le nombre d'arbres dans les cours d'école. Ce qui représente la plantation de 600 sujets supplémentaires. À ce jour, 42 cours ont déjà été traitées, soit 7 000 m² de sols rendus à la nature et 443 arbres plantés. ■

JEAN-PATRICE CAMPION

EN BREF

Hauts-de-Saint-Aubin

COINS DES ASSOS ET P'TITS COUPS DE MAIN

Deux nouveaux panneaux d'affichage ont fait leur apparition dans le hall de la maison de quartier. Le premier permet aux associations de présenter leurs activités, actualités et recherches de bénévoles. Les habitants souhaitant constituer des collectifs peuvent aussi l'utiliser pour se faire connaître.

Le second est dédié aux "p'tits coups de main", une sorte de bourse d'échanges et de services gratuits : monter un meuble, promener le chien d'une personne en vacances, aller chercher des médicaments... Maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin : 19, rue Marie-Amélie-Cambell, 02 41 73 44 22, mqhsa.com

Dans les quartiers

Les Repair cafés donnent une seconde vie aux objets

Remettre en marche sa machine à café, son ordinateur, son vélo, rénover un meuble ou encore rapiécer son pull préféré..., pensez aux Repair cafés pour redonner une seconde vie à des objets cassés ou défectueux et éviter ainsi de jeter pour racheter.

Les maisons de quartier organisent de tels rendez-vous, un samedi

par mois en moyenne, animés par des habitants bénévoles qui viennent avec leurs compétences et l'envie d'aider le public à réparer lui-même.

- Centre-ville : Angers Centre Animation (12, rue Thiers), 3^e samedi du mois, de 9 h à 12 h.
- Justices, Madeleine, Saint-Léonard : le Trois-Mâts (place des Justices), dernier samedi du mois, de 10 h à 12 h.
- La Roseraie : centre Jean-Vilar (1 bis, rue Bergson), 1^{er} samedi du mois, de 9 h 30 à 12 h.
- Hauts-de-Saint-Aubin : maison de quartier (19, rue Marie-Amélie-Cambell), un samedi par mois, de 9 h 30 à 12 h.
- Belle-Beille : Le "42" rue Hamelin, 2^e samedi du mois, de 9 h à 12 h.
- Saint-Serge, Ney, Chalouère : maison de quartier le Quart'Ney (rue Ernest-Eugène-Dubois), un samedi par mois, de 10 h à 12 h.
- Deux-Croix, Banchais : (11, square Henri-Cormeau), 1^{er} samedi du mois, de 9 h 30 à 12 h.
- Lac-de-Maine : maison de quartier (34, rue de la Chambre-aux-Deniers), 1^{er} samedi du mois, de 9 h 30 à 12 h. ■



PHILIPPE NOISSETTE

Doutre, Saint-Jacques, Nazareth

Après le déjeuner, les élèves de Raspail s'initient à la boule de fort

C'est un rendez-vous original qui empêche de tourner en rond. Chaque jeudi, après le déjeuner au self, huit élèves du CP au CM2 de l'école François-Raspail se rendent au cercle Saint-Jacques pour s'initier à la boule de fort. Une activité sportive, ludique et traditionnelle de notre région, qui passionne les enfants, plutôt habiles dans l'exercice. Charentaises réglementaires aux pieds pour pénétrer dans l'aire de jeu, Heirot, Jean, Fatima, Kélya, Badis, Zyed, Agathe et Abouyad Hui, sont prêts à lancer leur curieuse sphère de 13 cm de diamètre, au centre de gravité décalé, faite de bois cerclé de métal. Leur but ? La positionner au plus près du "maître" - l'équivalent du cochonnet à la pétanque - situé au bout du terrain incurvé d'une vingtaine de mètres. Un véritable exercice de précision et de patience pour ces jeunes, déjà très au fait des techniques pour atteindre leur cible. Et, cela, les yeux bandés. "L'objectif est de travailler la maîtrise du lancer et la perception des trajectoires", explique Issak,



Huit élèves, du CP au CM2, scolarisés à l'école François-Raspail, s'entraînent à la boule de fort.

animateur de l'Afocal qui encadre l'atelier. *Les enfants progressent vite au fur et à mesure de la dizaine de séances qui leur sont proposées.* De quoi se préparer au mieux pour le tournoi entre enfants prévu en fin d'année et

de poursuivre une activité qui existe depuis plusieurs années. Un partenariat gagnant-gagnant qui a permis de créer de vrais liens entre des élèves curieux et des sociétaires ravis de partager leur passion. ■

GILLES BODET / VILLE D'ANGERS

Doutre, Saint-Jacques, Nazareth

Le Salon de la Doutre se met sur son 31

Le rendez-vous est bien connu des amateurs d'art. Organisée par l'association Renaissance de la Doutre, la 31^e édition du Salon de la Doutre se tiendra du 8 au 16 février, à l'hôtel des Pénitentes. L'occasion pour le public d'admirer le travail des 50 artistes invités, dont une vingtaine n'a jamais exposé dans ce cadre. L'invitée d'honneur sélectionnée par le jury jouera à domicile puisqu'il s'agit de la peintre Fabienne Marteau, la commissaire artistique de l'événement. À noter : l'exposition se prolongera dans les vitrines du quartier et un concours sera organisé avec, à la clé, un tableau offert à l'heureux gagnant tiré au sort. Les bulletins sont à retirer dans les magasins partenaires et à déposer aux Pénitentes. ■

Salon de la Doutre, hôtel des Pénitentes, 23, boulevard Descazeaux. Entrée libre, tous les jours, de 14 h (11 h les dimanches) à 18 h 30.



DR

Monplaisir

Sports et jeux à Hébert-de-la-Rousselière

Vendredi 20 décembre, le rendez-vous était donné au pied de la passerelle. L'objectif ? Faire découvrir aux habitants les nouveaux aménagements livrés au début du parc Hébert-de-la-Rousselière, à proximité de la nouvelle bibliothèque, dans le cadre du programme de renouvellement urbain. Sur ce terrain alors peu entretenu, sont maintenant mis à disposition des chaises, une fontaine, une aire de jeux pour enfants – autrefois située dans l'enceinte de l'accueil de loisirs Cadet-Roussel – et quatre tables de ping-pong. De quoi ravir Luvi, raquette à la main, en pleine séance d'initiation au tennis de table, au menu des temps d'activités périscolaires (TAP) de l'école Voltaire. *“J'aime bien ce sport. Je pense que je reviendrai même si je préfère jouer au foot à La Vaillante.”* Sans oublier, plus haut, le terrain de basket et mini-foot, lui aussi désormais en libre accès. Au printemps, ce dernier verra son sol transformé grâce à la réalisation d'une fresque participative par une artiste, à partir de dessins imaginés par des jeunes filles du quartier. Cet ensemble familial, ludique et sportif inaugure la nouvelle configuration du parc, démarrée par la création d'un cheminement piétonnier qui contourne le stade Marcel-Denis et relie la maison pour tous, la place de l'Europe et la cité scolaire. À noter également : la construction d'une nouvelle passerelle dédiée aux piétons et cyclistes dont l'ouverture est prévue début 2026 (des études sont en cours pour le devenir de l'actuelle passerelle). ■



Quatre tables de ping-pong en libre accès ont été installées.

Permanences de vos élus



Bénédicte Bretin
DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 47.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 47.



Maxence Henry
JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
Samedi 25 janvier, 8 et 22 février, de 9 h 30 à 12 h. Le Trois-Mâts.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 42.

ROSERAIE
Samedi 1^{er} et 15 février et 1^{er} mars, de 9 h 30 à 12 h. Centre Jean-Vilar.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 42.



Alima Tahiri
GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

MONPLAISIR
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.



Sophie Lebeaupin
BELLE-BEILLE
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.

LAC-DE-MAINE
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.



Marina Chupin
CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ
Vendredi 31 janvier et 28 février, de 10 h à 12 h. Pôle territorial Centre-ville.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE
Vendredi 24 janvier de 10 h à 12 h. 38 bis, avenue Pasteur.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.



Journées de quartier de Christophe Béchu

Lors de ses Journées de quartier, le maire Christophe Béchu va à la rencontre des habitants, associations, professionnels et agents municipaux. Ces temps de proximité sont suivis en soirée par une réunion publique afin de faire le point sur les projets en cours ou à venir et de répondre aux questions du public. Les deux prochaines se tiendront :

- **jeudi 23 janvier, à 19 h, à la maison de quartier Le Trois-Mâts (Justices, Madeleine, Saint-Léonard),**
- **jeudi 30 janvier, au Quart'Ney (Saint-Serge, Ney, Chalouère), également à 19 h.**

THÉRY BONNET

Mûrs-Érigné et Les Ponts-de-Cé

“Ça chauffe!” fait monter la température

Vitrine de la création angevine, le festival Ça Chauffe! reprend du service pour sa 17^e édition, du 17 au 23 février, à Mûrs-Érigné et aux Ponts-de-Cé. Organisé par le collectif S.A.A.S (Structures artistes associés solidaires), en collaboration avec les deux communes hôtes et le centre culturel Jean-Carmet, ce temps fort est un incontournable des vacances d'hiver. Il permet aux compagnies du collectif, toutes basées en Maine-et-Loire, de présenter leur travail, dessinant ainsi un drôle de puzzle, constitué de spectacles rodés et de petits nouveaux.

Des spectacles dès 5 mois

Parmi ces derniers, *Alter* de la Cie L'Air de rien questionne le rapport à l'autre dans un monde post-Covid. La Cie Yolanda invite deux énergumènes venus du froid dans un salon un soir de Noël avec *Hand i Hand*. Le *Projet Tolstoï* de la Cie Les Talons Noirs fait le pari de se mettre dans la peau d'un cheval et la Cie Crock'Notes dévoile son nouveau spectacle musical baptisé *Je touche un arbre*. Symbole de la dynamique collective, la création *Aussi loin que la Lune* réunit sept



Crock'Notes propose un spectacle musical.

compagnies autour d'un projet pensé sur mesure pour cette 17^e édition. Foisonnante, la programmation aborde des thématiques fortes telles que la santé mentale et l'égalité femmes-hommes tout en mêlant théâtre, improvisation, marionnettes, danse, musique. Les 32 représentations s'adressent à tous les âges, dès 5 mois! Après une édition 2024 qui a réuni plus de 3 200 spectateurs, la billetterie (en ligne et au centre culturel Jean-Carmet) pourrait bien prendre un nouveau coup de chaud cette année! ■

festival-chauffe.fr

EN BREF

Sainte-Gemmes

NUIT DE LA LECTURE

Rendez-vous à la bibliothèque le samedi 25 janvier, à 20 h, pour une soirée pyjama et un spectacle de marionnettes, *Le Loup est revenu* par la Compagnie du Rêve. Gratuit. À partir de 3 ans.

Avrillé

OUVERTURE D'UN ESPACE FRANCE SERVICES

Des rendez-vous gratuits et confidentiels pour la réalisation de démarches en ligne (CAF, assurance maladie et retraite CPAM et Carsat, conseiller numérique mais aussi permanences DGFIP pour les impôts). Les usagers seront accueillis au centre Joséphine-Baker. Contact : 02 41 37 41 21 ou espacejbaker@ville-avrille.fr

Mûrs-Érigné

EXPO BD

À découvrir à la médiathèque, jusqu'au 31 janvier, les œuvres d'Olivier Martin, auteur de la bande-dessinée *Les Carrés* avec Éric Adam, le diptyque *Face cachée* et *Cases blanches* avec Sylvain Runberg, ou encore *L'incroyable histoire des animaux* avec Karine Lou Matignon. Gratuit.

Écuillé

Les élèves du Fresno au chevet de la canche aquatique

Angers Loire Métropole a acquis en 2019 quatre hectares de terre agricole, à Écuillé, avec pour objectif de protéger la qualité de l'eau d'une tête de bassin versant, celle du Piron, qui finit sa course dans la Loire. Un inventaire de la biodiversité a été mené sur ce site en 2020 par la classe de Technicien du Génie Écologique du lycée agricole du Fresno, à Sainte-Gemmes-sur-Loire. Parmi les espèces recensées figure la canche aquatique, inscrite sur la liste rouge de la flore rare et menacée des Pays de la Loire. Pour garantir son développement, les élèves viennent chaque année entretenir le lieu. L'automne dernier, ils ont ainsi réalisé différents travaux : débroussaillage des ronciers, taille des frênes-têtards, nettoyage du ruisseau en remontant les houppiers des arbres. Le but est de favoriser les conditions stationnelles de la canche et d'assurer un apport de lumière nécessaire au maintien de la plante protégée sur ce site. ■



DR

Les Ponts-de-Cé

Des ânes pour soigner les âmes

Tam-Tam raffole des massages à l'arrière des cuisses. Câlin n'en fait qu'à sa tête. Orphée est la plus douce. Parmi les 12 ânes et le poney de l'association La fontaine aux ânes, aux Ponts-de-Cé, certains sont plus cabossés. Fiona a été battue pendant sept longues années. Pony a passé 15 ans seule dans un pré et souffre d'un pied bot. *"Certains de ces animaux ont vécu un traumatisme, ont un handicap et, pour autant, ils font partie du groupe. C'est un message que les visiteurs retiennent"*, explique Christine, la sémiante présidente de La fontaine aux ânes.

Routine rassurante

Cette diversité de profils animaliers fait écho au large public qu'elle reçoit. Des enfants pleins de vie et de joie en sortie avec la crèche ou le centre de loisirs. Et d'autres, en détresse familiale, suivie par la protection de l'enfance.

La fontaine aux ânes, qui fête ses 20 ans cette année, travaille aussi avec des personnes en situation de handicap. Le centre de santé mentale de Sainte-Gemmes-sur-Loire (Césame), l'association Perce-Neige à Brissac ou le Sessad pro de Trélazé, qui œuvre pour l'insertion des personnes handicapées, font partie des visiteurs réguliers.

En cette pluvieuse après-midi de décembre, les ânes accueillent trois jeunes adultes à tendance autistique du Sessad de Trélazé. Les séances s'ancrent dans une routine rassurante. D'abord des caresses pour se dire bonjour. Ensuite, chacun passe le licol à son animal avant de le guider avec une longe et la voix à travers un parcours. Puis, vient le temps de



JEAN-PATRICE CAMPION

Christine, l'âne Câlin et Sébastien du Sessad Pro de Trélazé.

la balade avec un défi de taille : empêcher son âne de brouter en chemin ! Enfin, les soins bien mérités et la distribution de carottes. L'un des jeunes du Sessad, fermé au contact, incapable de toucher son âne en début de séance, accepte à la fin de lui donner la friandise, la paume de la main contre la bouche de l'équidé. *"Je constate les effets bénéfiques de ces sessions depuis plusieurs années, explique Roselyne, éducatrice au Sessad. Les jeunes handicapés apprennent l'autonomie, l'utilité, la responsabilité, le contact, l'empathie auprès de ces ânes. Autant d'éléments essentiels qu'ils transposent ensuite petit à petit dans la vie quotidienne."* ■

lafontaineauxanes49@gmail.com

Cantenay-Épinard

La première pierre de la maison de santé est posée



Le maire de Cantenay-Épinard, Marc Cailleau, a donné le coup d'envoi des travaux de la maison de santé.

Trois médecins généralistes, quatre kinésithérapeutes, un orthophoniste, quatre infirmières, deux dentistes et un secrétaire. La liste des professionnels qui composeront la maison de santé pluridisciplinaire de Cantenay-Épinard devrait attirer une patientèle bien plus large que la seule population de la commune. La première pierre du bâtiment, imaginé en matériaux biosourcés par le cabinet d'architecte Thellier, a été posée fin décembre, route de Feneu. *"Ce sera un vrai atout pour nos habitants et ceux des alentours, et une chance pour notre population, dans l'optique du bien vieillir chez soi"*, a souligné le maire Marc Cailleau. L'État, la Région, le Département et la Métropole (150 000 €) accompagnent la commune dans le financement de cet investissement à 2 M€. Le cabinet devrait accueillir ses premiers patients au premier semestre 2026. *"Avoir réussi à constituer une équipe pluridisciplinaire est formidable : c'est très important pour l'attractivité de la métropole"*, a souligné Roselyne Bienvenu, vice-présidente d'Angers Loire Métropole. ■

Petits chanteurs, grandes voix

Comme des sportifs, les jeunes choristes de la Maîtrise des Pays de la Loire entament leur répétition par un échauffement. Les 30 élèves du collège Sainte-Cécile, à Angers, se balancent d'un pied sur l'autre pour chercher l'ancrage au sol. Ils remuent les bras, les épaules, se frottent le visage, la gorge, pour s'extirper de la torpeur causée par le froid saisissant. Encore quelques exercices de respiration et les vocalises commencent. Qu'il est surprenant d'entendre un son cristallin, à la fois puissant et fier, émaner de ces adolescents encore dans l'enfance. Le chef de chœur, Pierre-Louis Bonamy, arrivé à la tête de l'ensemble trois ans plus tôt, ne ménage pas son énergie pour guider sa troupe. En préparation d'une série de concerts de Noël, il les pousse à répéter inlassablement *Clap Yo' Hands* de George Gershwin. Il les invite à reprendre encore et encore une partie de *Angels' Carol* pour que les voix s'intègrent parfaitement dans la continuité du piano. *"La maîtrise est un projet artistique et éducatif d'excellence"*, explique Pierre-Louis Bonamy. *"C'est un équilibre à trouver: jusqu'où aller dans cette quête sans jamais décourager les enfants, pour que la musique reste un plaisir. Cela passe par de la bienveillance, beaucoup d'écoute et de discussion"*, assure-t-il.

Tournée à vélo avec piano tracté

L'emploi du temps de ces élèves, de la 6^e à la 3^e, est aménagé, comme dans la filière sport-études. Les huit heures de cours par semaine comprennent la technique vocale, la formation musicale (solfège), les répétitions et du théâtre. Cet art leur apprend à occuper l'espace sur scène et à diversifier leurs prestations pour toucher un plus



Les choristes de la Maîtrise en répétition avec leur chef de chœur, Pierre-Louis Bonamy.

large public. L'année dernière, ils ont produit un conte chanté, ont participé aux représentations de *Tosca* avec l'Opéra de Nantes. Ils chantent aussi régulièrement aux côtés de l'Orchestre national des Pays de la Loire ou sur la scène du Quai. *"Dans ces moments, on leur demande de grandir un peu plus vite. Ils participent à des spectacles professionnels et doivent donc observer l'attitude adéquate: donner le meilleur sur scène, rester concentrés et se tenir tranquilles en coulisses. On compte sur eux et ils aiment ça"*, confie Pierre-Louis Bonamy. Prochain grand projet: les choristes se lancent dans une tournée à vélo cet été avec cinq arrêts prévus entre Angers et Nantes. Même le piano de 200 kg sera tracté

sur roulettes grâce au dispositif "piano brouette". *"En plus des dates programmées, nous nous arrêtons chanter au gré de nos envies, lorsqu'un lieu est particulièrement beau ou accueillant, se réjouit le chef de chœur. C'est toute la philosophie de la Maîtrise: rendre la musique classique accessible au plus grand nombre, l'intégrer dans la vie de tous les jours sans chichi ni barrière."* ■

La Maîtrise recrute!

L'association musicale est à la recherche de nouvelles voix. Les intéressés, de la 6^e à la 3^e, devront passer une audition le 26 mars. *"On peut être débutant car le potentiel est évalué plus que les compétences"*, explique Pierre-Louis Bonamy. *"On va surtout regarder s'il n'y a pas de pathologie vocale, constater la présence de la voix de tête et privilégier la motivation."* Nouveauté: à la rentrée 2025, les collégiens actuellement en 3^e pourront poursuivre leur apprentissage au lycée du Sacré-Cœur à Angers. À noter que la Maîtrise recrute aussi des mécènes privés. angers@ecole-maitrise.org



Concentrés, en préparation d'une série de concerts.

À L’AFFICHE

DU 10
FÉVRIER
AU 07
MARS 2025

PLUS DE
160 VISITES
D’ENTREPRISES

Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l’appli Vivre à Angers

made
in
ANGERS

RÉSERVATIONS SUR
www.madeinangers.fr

FOCUS TRANSITION
ÉCOLOGIQUE

PORTES OUVERTES

Du 10 au 23 février, lors de la 26^e édition de *Made in Angers*, plus de 160 entreprises ouvriront leurs portes aux Angevins, toujours friands de découvrir le savoir-faire des fleurons du territoire. Parmi les visites à retenir : les liquoristes Giffard et Cointreau, le Marché d'intérêt national, la cuisine Papillote et Compagnie, l'Ademe, Anjou Tri Valor et son voisin Moulinot, Scania, Eviden (groupe Atos), la piscine AquaVita, le Quai, le Chabada, Terra Botanica, le centre de congrès, la plateforme d'analyse cellulaire et moléculaire du CHU, les archives départementales, l'association des chiens guides d'aveugles, la Banque alimentaire, la Ressourcerie des biscottes et Emmaüs... Réservation obligatoire.

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

2025, une année utile pour les Angevins

Cette nouvelle est la dernière année complète de ce mandat municipal.

365 jours utiles pour les Angevines et les Angevins. Notre ville connaît une dynamique forte depuis 2014 et l'élection de Christophe Béchu. Hausse de la population, augmentation du nombre de logements, création d'emplois, arrivée de nouveaux étudiants et de nouvelles écoles. Cette dynamique s'accompagne du développement des transports en commun, de l'extension de la nature en ville, de l'amélioration de la qualité de l'air et aussi du développement de l'offre de santé sur le territoire.

Nous veillons depuis 2014 à préserver ce qui fait la qualité de vie d'Angers, à préserver cet équilibre que beaucoup de villes nous envient.

Nous devons néanmoins veiller à ne pas connaître les dérives connues par Nantes et Rennes en matière de sécurité. C'est pour cela qu'avec notre maire nous allons voter de nouvelles mesures : hausse des effectifs de la police municipale, déménagement dans un nouvel hôtel de police, plus moderne et plus fonctionnel pour améliorer les conditions de travail et la réponse apportée aux Angevins. Nous allons aussi continuer à voter les crédits budgétaires pour de nouvelles caméras, et continuer de soutenir les actions de prévention de jour et de nuit.

Enfin, nous allons assumer de poser sur la table le débat de l'armement de nos policiers.

En 2025 nous allons continuer de tenir nos engagements, de nous mobiliser pour votre qualité de vie à Angers.

À l'occasion des Journées de quartier du maire, et comme nous l'avons toujours fait, nous allons venir à votre rencontre, dans votre rue, dans votre cage d'escalier pour répondre à vos questions et vos attentes.

Face à une opposition municipale divisée et sous la menace de l'extrême gauche, nous allons faire de chaque jour, une journée utile pour Angers, et pour vous.

Très belle année aux Angevines et aux Angevins.

Les élus de la majorité municipale Angers Pour Vous

AIMER ANGERS, ANGERS ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE, ANGERS EN COMMUN

MINORITÉS

Nos vœux pour Angers

Pour cette année 2025 et pour préparer les suivantes, nous voulons continuer d'agir sans relâche pour placer les solidarités et l'écologie au cœur de notre ville.

Faire ce choix pour Angers, c'est vouloir habiter une ville qui lutte quotidiennement contre les injustices sociales et environnementales qui affectent d'abord les plus vulnérables.

Le maire actuel a annoncé dans ses vœux la nécessité de renforcer les solidarités sans toutefois donner aucun exemple concret des mesures que lui et son équipe comptent prendre pour y parvenir. Les classes populaires et les classes moyennes sont les grandes oubliées de la politique municipale. Nous proposons, par exemple, de **faire d'Angers un territoire "zéro non recours"** afin que l'ensemble des Angevines et des Angevins puissent avoir accès aux aides auxquelles ils ont légitimement droit. Nous souhaitons aussi revoir le fonctionnement de la politique de la ville, qui s'adresse aux quartiers les plus défavorisés, car **les écarts de revenus entre les habitantes et habitants de ces quartiers et la moyenne des habitants**

de l'agglomération se sont accrus depuis 10 ans.

Concernant la sécurité, le maire annonce une batterie de mesures répressives, avec notamment un débat sur l'armement légal de la police municipale, le renforcement des caméras de vidéosurveillance etc. Mais ne faut-il pas, en amont de la répression, prioriser les politiques de prévention ?

Un exemple parmi d'autres : nous venons de recevoir le programme de "Food'Angers", festival sur l'alimentation. Avec un programme d'animations payantes, parfois très onéreuses, à qui s'adresse-t-il ? Aux populations les plus favorisées. Ne serait-il pas temps de réfléchir à un **projet de sécurité sociale alimentaire, qui permette l'accès à des denrées locales de qualité à toutes et tous ?**

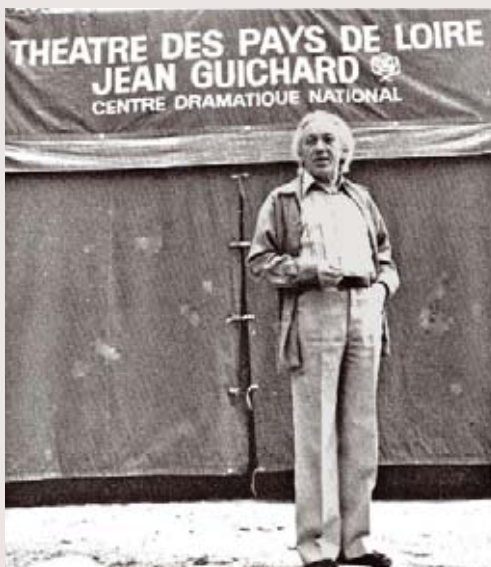
Car faire le choix de l'écologie et des solidarités pour Angers, c'est lutter contre toutes les formes d'inégalités qui existent dans notre ville et favoriser l'émancipation de chacune et chacun à chaque âge de la vie. C'est construire des politiques éducatives concertées avec pour objectif une plus grande

mixité sociale et soutenir des pratiques culturelles accessibles à toutes et tous, partout. C'est œuvrer pour que chaque Angevine et chaque Angevin puisse accéder à un logement décent. C'est dynamiser notre économie en portant une attention particulière à l'innovation sociale, à l'économie sociale et solidaire, à la transition énergétique et à l'économie circulaire fortement créatrices d'emplois. C'est assumer une politique de soutien à l'exact opposé des coupes budgétaires drastiques imposées sans concertation par la région Pays de la Loire.

Proposons un autre horizon : donnons une vision d'avenir à notre ville, asphyxiée par des projets politiques d'un autre temps, en relevant le défi de l'alternance à Angers pour vivre mieux, ensemble.

Pour nous contacter : 2026.angers@gmail.com

Silvia CAMARA-TOMBINI, Yves AUREGAN, Claire SCHWEITZER, Rachel CAPRON, Anthony GUIDAULT, Marielle HAMARD, Sonia PORTENGUEN, Elsa RICHARD et Céline VERON



Jean Guichard devant le chapiteau-théâtre.



L'Avare, de Molière, années 1970.



Rencontres internationales Albert Camus, 1984. Jean Guichard avec Maurizio Scaparro et Andrzej Wajda.

Le premier centre dramatique national

Écrire l'histoire du premier centre dramatique national d'Angers, c'est raconter celle d'un fou de théâtre: la vie de Jean Guichard (1924-2017). Le théâtre, "où, disait-il, la joie de tout donner égale la joie de tout recevoir". À vingt-quatre ans, il fonde à Nantes sa première compagnie. Le succès est au rendez-vous, où pointe ce qui sera le fil conducteur de son action: la décentralisation théâtrale auprès des publics qui en sont les plus éloignés. En 1960, la troupe est nommée compagnie permanente nationale, chargée de travailler à la préfiguration d'une maison de la culture à Nantes. Mais le changement de municipalité l'incite à s'installer à Angers en 1968, où elle est bien accueillie par le maire Jean Turc. La compagnie est rebaptisée Théâtre des Pays de la Loire (TPL). Angers lui sert de base pour rayonner dans

toute la région et au-delà vers la Touraine et le Poitou grâce à un chapiteau-théâtre modulable, de 600 à 800 places. En 1972, le TPL est élevé au rang de centre dramatique national.

Réussite parfaite de Jean Guichard. Il dispose désormais d'un financement national de 650 000 francs annuels sur trois ans. "Avoir trois années devant moi, c'est nouveau, se félicite-t-il, mon rêve se réalise." Ces contrats avec l'État sont reconduits de trois ans en trois ans jusqu'en 1985. Une stabilité qui permet à Jean Guichard de travailler en profondeur, de faire connaître le classique et le contemporain, de porter les spectacles dans tous les milieux et tous les âges, à commencer par le travail pédagogique entrepris avec les écoles. Au conservatoire, il dirige la classe d'art dramatique et en profite pour intégrer ses élèves dans ses spectacles.

En 1985, au prétexte de son âge et de changement, le ministère de la Culture ne renouvelle pas son contrat. Le centre dramatique d'Angers est mis en sommeil jusqu'à la création au 1^{er} janvier 1986 du Nouveau Théâtre d'Angers qui réunit le centre dramatique et la Maison de la culture d'Angers en préfiguration. Mais Olivier Guichard, président de la région des Pays de la Loire, donne à Jean Guichard les moyens de poursuivre sa mission culturelle. Ainsi naît dès 1985 le Théâtre régional des Pays de la Loire qui poursuit sa mission de décentralisation théâtrale en milieu rural. ■

Pour en savoir plus, lire:
Jean Guichard, 70 ans de théâtre sans relâche!,
Avrillé, édition Annie Guichard, 2022, 152 p.



■ SYLVAIN BERTOLDI

Conservateur des Archives d'Angers

■ la chronique intégrale sur archives.angers.fr

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02 **Directeur de la publication:** Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Mathilde Cesbron, Sitrika Guyot, Pascal Le Manio, Julien Rebillard, avec la participation de Tiphaine Crézé, Anne Rocher et Lucie Tanneau. **Photos de une:** Thierry Bonnet, Sophie Granger, Christophe Martin et Jérémy Fiori. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** @agencecoopcommunication 152-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 95 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 1^{er} trimestre 2025. **ISSN:** 1772-8347.



**Et si
toutes nos épluchures
faisaient pousser
nos cultures ?**



**Collectons, compostons
nos biodéchets.**



angersloiremetropole.fr

